

—Des calomnies contre les religieuses du Bon Pasteur portées à la tribune parlementaire par certains députés anticléricaux ont été victorieusement réfutées. Nous reviendrons sur ce point.

—On continue contre la *Croix* une campagne très violente. Notre confrère a même dû traduire devant les tribunaux le *Figaro* qui a publié un document secret, inexact et au bas duquel avait été placé irrégulièrement—on ignore encore par qui—la signature d'un religieux assomptionniste.

RUSSIE.—On annonce la mort de Mgr Simon-Marie Koslowski, archevêque de Mohilow et Minsk, métropolitain de Russie pour les évêchés du rite latin. Il était âgé de 80 ans.

SYRIE.—M. Malaval, lazariste, écrit d'Akbès aux *Missions catholiques* cette lettre très intéressante :

Notre petite Mission d'Akbès est encore bien peu connue. Akbès est un village situé dans les montagnes du Guivour Dagh, désignées aussi sous le nom de petit Taurus ou mont Amanus. Les historiens de la première Croisade racontent les difficultés inouïes que l'armée chrétienne éprouva au passage de cette chaîne escarpée que l'un d'eux appelle montagne diabolique. Mais les Croisés comprirent qu'ils avaient là un rempart pour défendre leurs conquêtes dans la Palestine. Aussi vit-on bientôt les crêtes qui commandent les principaux passages se couvrir de châteaux-forts, dont on retrouve à chaque pas les ruines imposantes.

Une fois les Croisés partis, les chrétiens de ces montagnes retombèrent dans le schisme et en arrivèrent à un incroyable état de barbarie : tous étaient devenus voleurs et assassins de profession, à ce point que, naguère encore, un jeune homme qui n'avait assassiné personne ne trouvait pas à se marier : c'était un propre à rien. Ces montagnes étaient donc un repaire de brigands qui infestaient toute la plaine d'Antioche et dévalisaient les caravanes allant soit à Alep, soit vers Marache.

En 1862 et 1863, sur les représentations de la France et de l'Angleterre, le gouvernement turc expédia son meilleur général, Derviche Pacha, pour soumettre le Guivour-Dagh. Ce fut une campagne pénible et qui dura plusieurs années. Les habitants d'Akbès ayant, pour obtenir leur grâce, révélé les passages conduisant aux derniers refuges des brigands, leur village fut sauvé de la destruction universelle. Tous les autres villages furent complètement rasés et à leur place on établit des postes militaires de distance en distance.

On peut juger de l'état moral de ces gens sans foi ni loi. Rien ne distinguait le chrétiens du musulman : même vie, mêmes mœurs, mêmes habitudes, mêmes vices. Il fallait transformer cette population dégradée.